SSGALERIE GUILLAUME



Yves et Pauline Lévêque, dans l'atelier d'Yves, juin 2022

Communiqué de presse

Yves Lévêque et... Pauline

Père et fille

Vernissage Mercredi 14 septembre 2022 de 17h à 22h Exposition du 1er septembre au 15 octobre 2022 du mardi au samedi de 14h à 19h

La Galerie Guillaume expose les dernières œuvres d'Yves Lévêque (né en 1937), une série nommée « Pariade », des huiles sur toile et sur papier, grands et moyens formats. A ses côtés, une première : l'exposition des œuvres de Pauline Lévêque, la fille d'Yves, qui présente des vues de Paris et de New-York, où elle habite, réalisées à l'encre. Les œuvres du père et de la fille sont ainsi montrées dans une joyeuse confrontation : celle de la force des couleurs et de la matière d'Yves d'un côté, la minutie et le noir et blanc dominant de Pauline, de l'autre. Père et fille, ville et campagne, grands et petits formats, tout semble de prime abord opposer ces œuvres composées spécialement pour l'exposition. Et pourtant, le travail de l'un et de l'autre a en commun une vision poétique du monde : oiseaux en parade virevoltant, amoureux cachés dans les soupentes des toits de Paris...



Yves Lévêque: Pariade, 2022, huile sur toile, 130x162cm

Yves Lévêque

Yves Lévêque est né en 1937, d'une mère québécoise et d'un père limousin. En 1967, très jeune, il quitte Paris et s'installe à la campagne, d'abord dans les Yvelines, puis en Beauce et enfin dans le Thimerais. C'est dans ce cadre, au cœur de la nature, qu'Yves Lévêque vit depuis plus de trente ans, travailleur acharné en dehors des modes. Sur de très grands ou de petits formats, chargés de matière ou tout en délicatesse, Yves Lévêque peint la plaine, l'univers cultural. Son vocabulaire révolutionne l'idée même de campagne. Loin de toute abstraction, il reformule tout : la terre, le tracteur, le marcheur dans les chemins, etc. Comme l'a écrit Michel Tournier à propos de la peinture d'Yves Lévêque : « La plaine est secrètement opulente, la plaine nue et vide regorge de richesses invisibles. Cette terre apparemment ingrate recèle des énergies latentes qui se concentrent dans des moissons dorées (....). Il y a de l'orage dans cette terre où dorment des nappes d'énergie accumulée (...). Explosion lente, explosion silencieuse... ». La Galerie Guillaume représente Yves Lévêque depuis 2006 et a organisé de nombreuses expositions personnelles dont : terres neuves (2006), A fleur de terre (2007, à l'occasion de la sortie d'une monographie avec un texte de Germain Viatte), Lepus (2009), Imago (2011), L'arbre creux (Palais Bénédictine, Fécamp, 2012), Peintures récentes (avec Thierry des Ouches, 2014), Yveline (2017), Les oiseaux parfument les bois (2020) et cette nouvelle exposition en 2022. Les œuvres d'Yves Lévêque sont conservées dans de nombreuses collections privées et publiques dont le Centre Pompidou, le musée d'art moderne de Paris, le musée Cantini.



Pauline Lévêque: Big Apple, 2022, encre sur papier, 31x31cm

Pauline Lévêque

Pauline Lévêque est illustratrice. Avant de se lancer dans une carrière artistique, Pauline a été journaliste. Elle a travaillé au Journal du Dimanche et a collaboré en tant que journaliste spécialisée dans le cinéma à Paris Match pendant une dizaine d'années. A la naissance de son fils, Pauline invente le personnage de Beep Beep, une petite voiture rouge rigolote. Elle en fait l'héroïne d'une série de livres bilingues (Français-Anglais) pour enfants. En 2017, elle coécrit et illustre « Say Bonjour to the Lady », un guide comparatif qui s'amuse avec dérision des différences culturelles entre l'éducation à la française et l'éducation américaine. Depuis, Pauline a illustré les six derniers romans de Marc Lévy. Le 26 octobre sortira aux éditions Herscher un beau livre d'illustrations, avec des textes d'Amanda Sthers. Pauline enchaine les projets, les expositions (en novembre et décembre prochain à New York) et aussi les commandes personnalisées pour des particuliers comme pour des entreprises. Pauline est membre du bureau américain de Médecins du Monde. Elle vit à Manhattan avec son mari et ses deux enfants. Obsédée par les lignes, les perspectives, les toits, la ville est devenue pour elle une source d'inspiration intarissable. « J'aime autant la beauté d'une rue que celle d'un gratte-ciel. J'aime la composition et la structure des villes. L'horizon est plein, irrégulier, accidenté, et alors qu'on a l'impression de ne pas en voir la fin, on se prend à rêver ».